



Dimanche 1^{er} mai 2022 3^{ème} dimanche de Pâques - Année C

« Jésus s'approche, il prend le pain et leur donne et de même pour le poisson »

Évangile du jour Jean (21, 1-19)

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Après sa Résurrection, Jésus se manifesta à plusieurs reprises. Aujourd'hui il apparaît sur le bord du lac de Tibériade. Il se présente comme un mendiant qui leur demande de l'aide : « Avez-vous quelque chose à manger ? » Non. Épuisés par une nuit de pêche infructueuse, les apôtres ne refusent pas de faire ce que l'étranger leur ordonne : « Jetez le filet à droite de la barque ». Et le filet fut rempli de 153 grands poissons. Une fois revenus à terre, ils voient un feu de braise avec du poisson posé dessus et du pain. En effet, Jésus ne leur avait pas demandé de la nourriture. Il se manifeste en cuisinier et les invite : « Venez manger. » (Jn 21,12). L'occasion se présente également à nous à chaque célébration eucharistique.

Jésus nous invite à sa table, à partager son intimité. La nourriture qu'il nous propose pour reprendre des forces, ce n'est plus du poisson grillé, mais son Corps et son Sang.

L'important, c'est de découvrir le Seigneur au cœur de notre quotidien. On pourrait attendre sa manifestation d'une manière éclatante mais il a préféré proposer à ses disciples un repas familial sur un coin de plage, dans la banalité du quotidien ! En plus de chercher Dieu dans les moments particuliers, apprenons à Le voir dans les petites choses de la vie. Et Il leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » (Jn 21,9-10). Et ils participent à la fête avec leurs moyens.

Seulement, après la grande pêche, ils ont découvert le Seigneur ! (Jn 21,7). Pour nous également, Dieu est présent, à nos côtés, en toute circonstance de notre vie quotidienne. Que nous soyons en prière à l'église ou occupés à une activité quelconque, nous pouvons à tout moment entretenir un dialogue intérieur, même bref, avec Lui. Une prière, un merci pour ses bienfaits...

Le livre des Actes nous parle de la mission des apôtres et des oppositions qu'ils ont trouvées. Ces témoins n'ont pas manqué de courage pour aller annoncer la bonne nouvelle à toutes les nations. Les autorités civiles leur avait interdit de parler au nom de Jésus ressuscité. Ils ont continué à le faire sans se décourager, au contraire, « tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations au nom de Jésus (Ac 5, 41). Comme eux, nous sommes tous appelés et envoyés pour être des témoins du Christ ressuscité et rien ne doit nous arrêter.

Dans l'Église primitive, les martyrs sont nombreux. C'est encore le cas pour l'Église d'aujourd'hui. De nombreux chrétiens sont confrontés à la persécution ou tournés en dérision. L'apocalypse, 2ème lecture, a été écrit dans un langage codé pour encourager les chrétiens persécutés à rester fermes dans la foi. Le Seigneur ne nous abandonne pas. Il nous donne des nouvelles opportunités et il compte sur nous. "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ?" (Jn 21,6). Pierre va pouvoir lui dire trois fois son amour. Saurons-nous Lui répondre comme Pierre : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Dans la commémoration historique du 1er mai, la JOC, Jeunesse ouvrière chrétienne, dénonce les discriminations d'accès au travail, le travail en précarité et en fragilité, les conditions de chômage ou de handicap et le souhait que chaque personne trouve un travail dans lequel elle s'épanouisse et qui lui permette de vivre dignement.

